

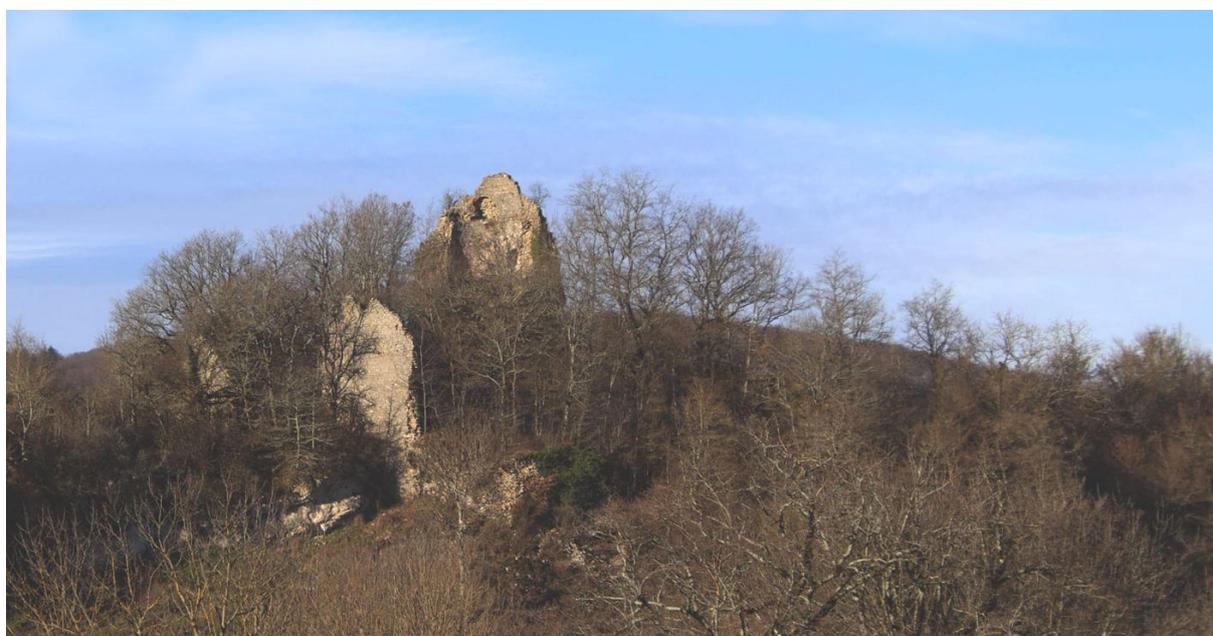
NOMS DE LIEUX VERS SAINT-ANDRÉ

23 juillet 2021

Toponymie, sur une sélection de lieux-dits autour du hameau de Saint-André, situé à l'ouest de Neuville-sur-Ain. Nous limiterons cette zone par le tracé de l'autoroute.

Saint-André

Appelé jadis *Saint-André-sur-Suran*, ce hameau de la commune de Neuville-sur-Ain appartenait à l'ancienne seigneurie de Saint-André, mentionnée dès la fin du XI^e siècle¹. Des ruines de l'ancien château-fort (propriété privée) subsistent sur un promontoire entouré presque totalement par un méandre du Suran. Au XVII^e siècle, la seigneurie appartenait à l'abbé d'Ambronay ; une partie seulement était encore habitée, le reste tombant déjà en décrépitude².



Marie Claude GUIGUE, dans sa *Topographie historique du Département de l'Ain*, dit qu'il existait à Saint-André, déjà au XII^e siècle, une chapelle placée sous le vocable du patron des pêcheurs en eaux douces, confirmée à l'abbaye de Saint-Claude par l'empereur Frédéric-Barberousse, en 1184. Saint-André, ancienne communauté de pêcheurs ? Probablement.

Le château, possédé par la Maison de Coligny, fut donné à l'Église de Lyon en 1213 : *frater HUGONIS COLONIACO dedit Ecclesiae Castrum Sancti Andreae*³.

1 Source : *Dictionnaire topographique du Département de l'Ain*, Édouard Philippon, 1911.

2 Source: Archives départementales de l'Ain, H 97 – Rapport de visite de l'abbaye du 28 avril 1615.

3 Extrait de l'Orbituaire de l'Église de Lyon, du Bouchet, *Preuves de l'histoire de l'illustre Maison des Coligny*, page 39.

Lieux-dits du cadastre actuel

[Situation des noms de lieux portés au cadastre actuel autour de Saint-André](#)

Le hameau se divise en deux petites agglomérations : Saint-André-le-Haut et Saint-André-le-Bas.

Origines anthroponymiques

On recense :

- **Bois Genet.** *Genet* est un patronyme très répandu dans l'Ain... mais absent des bases généalogiques de Neuville-sur-Ain.
- **Côte Rogeau,** formé à partir des patronymes Rogeau, Rogeau ou Rougeaud.
- **Pré Maillet :** probablement, ancienne propriété de la famille *Mayet*, présente à Neuville dès le XVIII^e siècle ;
- **Les Cochatières,** qui vient du patronyme « Cochat » avec le suffixe « -ières » indiquant le rassemblement de plusieurs terrains appartenant au même propriétaire.
- **Les Guillères :** pourrait avoir été formé à partir du patronyme local « Guillot », et le suffixe « -ières ». Même indication que dessus.
- **Champ du Favra :** qui était écrit jadis : « Champ du Favre » ; *Favre* était un nom de métier ; ancien français *favre*, « ouvrier en quelque métal, celui qui travaille le fer, forgeron, maréchal » ; patois *fâvro*, latin *faber*, « fabricant, forgeron » (Henry Suter). Pourrait avoir désigné un champ appartenant au forgeron.
- **En Rosset,** désignait les possessions des *Rosset*, famille locale au XVIII^e siècle.
- **Les Verchères Bernard :** ce toponyme désignait les champs enclos des Bernard, présents à Neuville au XVIII^e siècle.
- **En Bottet :** issu du patronyme *Bottex* qui se prononçait « Bottet » en franco-provençal, et se situait vers *Les Cordières*.
- **Côte Gletant :** « Gletant » est un patronyme de l'Ain. On trouve un toponyme semblable dans les Dombes avec le hameau de Gleteins, à Jassans Riottier : *De Gleten* en 1066, *Gletens* en 1258 (Dic. Topo. de l'Ain, Edouard Philippon).
- **Au Rosay,** se dénommait jadis « En Rosset ». Voir plus haut.
- **Champ de la Cour :** désignait probablement le champ de la famille *Lacour*, présente au XVIII^e siècle.

Autres origines

- **Bassement Nord et Sud :** anciennement, ces lieux se nomment respectivement : « En Bassement » au nord, et « Côte Bayard » au sud. À l'origine, *En Bassement* ne désignait

que la zone qui comporte la dépression la plus importante du secteur, qui se creuse jusqu'à une trentaine de mètres de profondeur. Ainsi, par analogie, *Bassement* proviendrait de l'ancien français *basse manne*, c'est-à-dire « corbeille basse », pour désigner la dépression la plus importante.

- **Au Craipe** : auparavant « Aux côtes Crêpes » et « Côte Crêpe ». Lieu boisé extrêmement pentu. Pourrait venir du celtique *crapp, « rocher », ou de l'ancien français *crappon*, « grappin », qui a fourni le mot lyonnais « grapillon » (Henry Suter, *les Creppes*).
- **La Chevrotière** : jadis « En la Chevrotière » ; du vieux français *chevrot*, petit de la chèvre ou du cerf ; ancien lieu de production de jeunes caprins.
- **Les Verchères** : Terres enclose attenantes à une ferme ; du latin médiéval *vercaria*, *vercheria*, *avergaria*, du gaulois *vercaria*, « terrain cultivé ; jardin clos ; verger », de *werko*, « travail » (Henri Suter).
- **Plagne** : anciennement « En Plagni ». Champs relativement plats, du latin *plana*.
- **Pièces Vieilles** : anciennement « En Pisse Vieille », victime d'une confusion phonétique. Le lieu comporte un léger thalweg ouvert au sud et limité au nord par un important talus boisé, d'où aurait pu suinter autrefois quelque filet d'eau (Voir Henry Suter).
- **Les Combes** : Ces lieux comportent des cuvettes fortement déprimées. Le terme « combe », est issu du gaulois *cumba*, qui signifie « creux » ou « vallée ».



Lieu-dit « Les Combes »

- **Les Brosses Nord et Les Brosses Sud** : « brosse » est dérivé de l'ancien français *broce*, *brosse*, *brousse*, qui désignait un lieu broussailleux.
- **Le Colombier** : pourrait avoir été un cimetière ; du latin *columbarium*, niches destinées à recevoir des urnes mortuaires. Un colombier est aussi un ancien bâtiment où l'on élève

les pigeons. *Le Donchet* proche ferait incliner vers cette hypothèse, car sous l'Ancien Régime, seuls les nobles pouvaient posséder un colombier. Le château de Saint-André possédait aussi son propre colombier, mais on le situe près de la « ferme du pont »⁴.

- **Terres Rouges** : la terre est effectivement rouge-brun en ces lieux, mais ce n'est pas une particularité : des alluvions semblables étant très répandues sur les plateaux voisins du Suran.
- **Les Perratières** : terres pierreuses : argiles résiduelles à quartzite (voir carte et notice du BRGM).
- **Perouze** : terres pierreuses. Du roman *pera*, *peira*, *peyra*, « pierre, rocher », latin médiéval *petra*, « pierre » (Henry Suter, Pégorrier).
- **Côtes des îles** : les *îles*, *îlets* ou *îlettes* désignent généralement des bancs alluvionnaires isolés de sable ou de gravier, en bordure de cours d'eau, ici le Suran.
- **Le Donchet** : anciennement « Aux Combes » repris par l'IGN sous « Les Combes ». Ce terme désignait des terres possédées par un seigneur. Quelques parcelles de terres appartenaient encore aux Marron, anciens seigneurs de la Tour de Neuville, en 1813.
- **Les Chardonnières** : son étymologie reste incertaine, car anciennement noté « Aux Charbonnières » ; lieux composés des terrains vagues et des vignes.
- **La Bone** : viendrait du gaulois *bona*, « fondation, mur, village », ancien lieu fortifié (Henry Suter). Le toponyme, écrit avec deux « n » est attesté plusieurs fois dans l'Ain, depuis le XIII^e siècle.
- **Roseau (L'abri du)** : toponyme créé à l'occasion de la découverte de l'intérêt préhistorique que présentait le site ; situé au lieu-dit actuel « la Côte Rogeau », d'où il est probablement tiré.

Toponymes remarquables de l'ancien cadastre

Origines anthroponymiques :

- **Combe d'Alfa** ; se situait en *Côte Rogeau*.
- **Côte Bayard et Pré Bayard** ; construit avec la variante du patronyme *Baillard*, ces lieux se situaient en *Bassement Sud*.
- **Verchère Carelet** ; le patronyme *Carlet* est présent à Neuville depuis le XVII^e siècle. *Verchère* a déjà été commenté. Ce lieu se situait à *Saint-André-le-Bas*.

4 Source : Archives départementales de l'Ain, H 97, 1615, *Procès verbal de visite et de la nef de l'église clocher et autres bâtiments dépendant de l'abbaye d'Ambronay*.

- **Vers les Morel**, familles anciennes, présentes à Neuville depuis le XVII^e siècle au moins. Se situait à *Saint-André-le-Haut*.
- **Bois Nugon** ; se situait en *Bois Genet*.
- **Chez Chavaz** ; lieu où habitait la famille du nom, à *Saint-André-le-Haut*. Le patronyme est recensé depuis au XVII^e siècle.
- **En Duton** ; se situait *Au Rosay*.
- **En la Glairiz**, patronyme d'origine Germanique. Se situait au lieu actuel appelé *Les Guillères*.
- **Vers les Maçons**, soit « vers les Masson », famille présente à Neuville au XX^e siècle. Se situait à *Saint-André-le-Haut*.
- **Côte Liegten** ; *Liegten* pourrait être une déformation de *Gletant* qui se trouvait être noté « Côte Liegten » et « Sur la Côte Liegten », en 1813. Actuellement appelé *Côte Gletant*.
- **Sabotay**, tiré probablement du patois « ça à Bottex », car le lieu actuel se nomme « En Bottet » ; voir plus haut.
- **Sous Grobon**, c'est-à-dire « en contre-bas de la propriété de la famille Grobon », famille présente à Neuville depuis le XVII^e siècle au moins. Actuellement : *Les Peratières*.



Croix à St André-le-Haut, embase de Jean-Baptiste Carlet

Autres origines

- **Au Mollard**, qui désignait une petite colline de forme arrondie située *Au By* ; de l'ancien français *mole*, « masse », du latin *moles*, « amas, tas ».
- **Vers les Carrières** ; proche d'anciennes carrières de pierre, se situait en *Basement Sud*.
- **Sous la Brovat** ; d'après *les noms du patrimoine alpin*⁵, *brova* est un élément du dialecte roman désignant « un talus, une haie » ; *Sous la Brovat*, qui se situait *Au Rosay*, est effectivement en contre-bas d'une forte pente boisée d'une haie épaisse.
- **Pré Paquis** ; se situait *Au Rosay*. Anciens prés destinés au pâturage. *Paquis* est tiré du latin médiéval *pascua*, *pascalis*, *pasqualis*, « pré laissé en vague pâture aux animaux » (Voir Henry Suter).
- **Pré Prailon**, on appelait *Praillon* un petit pré. Se situait au lieu actuel appelé *Côtes des îles*.

5 *Les noms du patrimoine alpin : Atlas toponymique II. Savoie, Vallée d'Aaoste, Dauphiné, Provence*, Claudette Germi et Hubert Bessat, 2004.

- **Pré Guillon et Au Pré Guillon ;**
- **Aux Planches ;** on appelait planches, d'anciennes petites passerelles piétonnières, formées d'une planche ou d'un tronc d'arbre, jetés entre les deux rives d'une petite rivière ou d'un ru. *Aux Planches* se situait vers le Suran, au lieu actuel appelé *Côtes des îles*.